

Les prairies multi-espèces du REDCap

Du plantain en mélange pour les chèvres ?

Des intérêts démontrés ailleurs

Les premières études sur le plantain fourrager ont été conduites en Nouvelle-Zélande et Australie notamment. Trois intérêts majeurs en mélange prairial lui ont été trouvés :

Agronomiques

Tolérance à la sécheresse

Adaptation à une diversité de sols

Zootechniques

Digestibilité

Appétence

Valeur alimentaire

Diminution du parasitisme intestinal de brebis

Environnementaux

Diminution des émissions d'azote dans l'urine

Source : Stewart & Judson (2019). Developments in the use of plantain cultivars in New Zealand, EGF, 24-27 juin 2019

Ces constats font du plantain une espèce intéressante dans une prairie multi-espèces, notamment pour une production de qualité durant l'été, et ce, les deux à trois premières années. Sa pérennité est du reste assez faible, et l'espèce convient peu en fourrage conservé. Les résultats méritent une étude plus localisée.

Le REDCap teste ces intérêts chez les éleveurs de chèvres de l'Ouest

Afin de répondre à certaines problématiques des éleveurs caprins (enherbement, gestion du parasitisme au pâturage, valorisation estivale en vert), l'intérêt du plantain lancéolé est évalué au cours de la troisième série d'essais de mélanges prairiaux, depuis 2017.

5 éleveurs ont fait le choix d'intégrer l'espèce à l'un des deux mélanges étudiés selon l'une des deux compositions suivantes :

MELANGE « SECHANT »

Espèce	Variété	Dose (en kg/ha)
Ray-grass anglais	<i>aberavon</i>	3
Fétuque élevée	<i>aliénor</i>	6
Luzerne	<i>luzelle</i>	14
Trèfle violet	<i>lestris</i>	2,5
Trèfle blanc intermédiaire	<i>aberdai</i>	1
Trèfle blanc géant	<i>giga</i>	1
Lotier	<i>Leo</i>	1,5
Total		29,5kg/ha

OU

MELANGE « FRAIS »

Espèce	Variété	Dose (en kg/ha)
Ray-grass anglais	<i>aberavon</i>	3
Fétuque élevée	<i>aliénor</i>	6
Fléole des prés	<i>aurora</i>	2,5
Luzerne	<i>galaxie</i>	6
Trèfle violet	<i>lestris</i>	5
Trèfle blanc intermédiaire	<i>aberdai</i>	2
Trèfle hybride	<i>aurora th</i>	3
Total		28 kg/ha

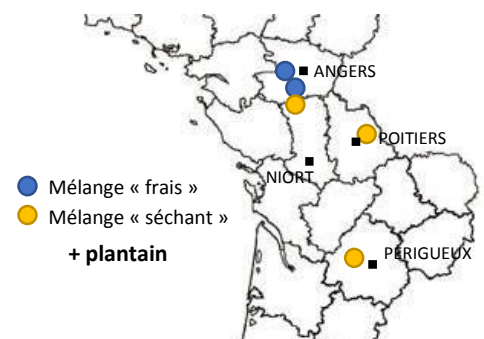
+

Plantain lancéolé

Ceres tonic

0,7 kg/ha

Le mélange a été semé à l'automne 2017. Les surfaces implantées avec un mélange incluant du plantain vont de 0,5 à 1ha. Les parcelles se situent en Maine-et-Loire, Vienne et Dordogne. Elles sont toutes doublées d'une surface au moins équivalente implantée avec le même mélange sans le plantain. La conduite technique est identique entre les deux surfaces concomitantes. 4 parcelles sur 5 sont majoritairement pâturées, 1 parcelle est uniquement fauchée.



Des résultats intéressants

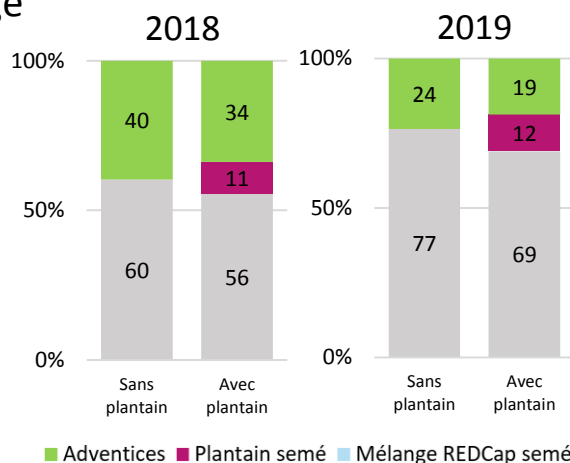
1) Une pérennité d'au moins 2 ans

Lors des diagnostics réalisés avant la 2nde exploitation annuelle, le plantain s'établit en moyenne à 10% de la biomasse en 2018 comme en 2019. Pour cette dernière année, sa proportion oscille entre 7 et 21% selon les parcelles.

2) La couverture du sol au démarrage

En 2018, il a été constaté une proportion d'adventices moindre pour les parcelles semées avec du plantain. La part de plantain nuit peu à la proportion des autres espèces semées. Le plantain s'est donc rapidement implanté pour une couverture plus homogène du sol et une meilleure gestion du salissement post-semis. Ce constat se confirme en 2nde année d'exploitation.

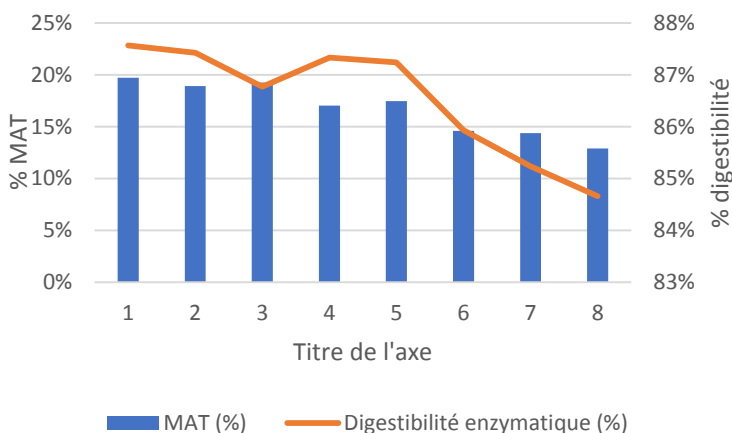
Ces résultats peuvent être expliqués par une reprise de croissance rapide en sortie d'hiver. Il est aussi visuellement très présent après une exploitation de la prairie.



Composition moyenne (avant 2nde exploitation) des parcelles semées avec le mélange seul et avec ajout de plantain

3) Une qualité confirmée au printemps

Des analyses biochimiques de plantain lancéolé ont été réalisées toutes les semaines au cours du printemps 2018, très pluvieux. Les feuilles (uniquement) ont été prélevées sur des parcelles en prairie multi-espèces du dispositif Patuchev de l'INRA de Lusignan.



La teneur en matières azotées totales (MAT) culmine à 20 % de matière sèche en sortie d'hiver (fin mars). C'est aussi le moment où la teneur en eau est la plus faible, avec 18% de MS durant les premières semaines de prélèvements.

Il ne semble pas y avoir d'effet du pâturage mi-avril sur la teneur en azote des feuilles. Les éleveurs impliqués dans ces essais mettent en avant la très bonne appétence de l'espèce, y compris à floraison. Le plantain a résisté plus longtemps que d'autres espèces aux épisodes de sécheresse.

Evolution au printemps 2018 de la teneur en matières azotées totales (MAT, en %) et digestibilité enzymatique de feuilles de plantain lancéolé

Perspectives pour les éleveurs de chèvres

Le plantain fourrager dans les mélanges REDCap a montré son intérêt **dès la 1^{ère} année d'exploitation**, sans toutefois être agressif pour les autres espèces. Sa morphologie en rosette et son cycle rapide en font une solution de diversification pertinente pour des mélanges destinés à être **pâturés** en priorité. Ses atouts pourront être exploités en **sortie d'hiver** et/ou au **cours de l'été**. Ses éventuels effets anthelminthique et sur la production laitière vont être étudiés au cours d'essais à Patuchev (INRA Lusignan).



Ce document résulte de travaux regroupant différents partenaires techniques :



Avec le soutien financier de :



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine



Région
PAYS DE LA LOIRE



Région
BRETAGNE



RÉGION
NORMANDIE



INRA
SCIENCE & IMPACT



Membre de :

